



EDITO

« Où est notre vrai village du fond de la montagne ?

Où faut-il le chercher ?

Notre village natal est là où nous vivons, ici et maintenant »

Dans ce poème, maître Dôgen nous invite à dépasser la nostalgie du village natal et, à travers lui, la nostalgie du passé.

C'est un travers assez commun d'idéaliser le passé ou de considérer que « l'herbe est toujours plus verte ailleurs ».

L'imagination nous joue des tours. Elle enveloppe bien souvent nos souvenirs d'une couleur qui n'est pas celle du vécu originel, rendant plus difficile l'acceptation pleine et entière du présent tel qu'il est. Pourtant, c'est d'une telle acceptation dont procède le contentement inconditionnel et l'aptitude à vivre « chaque jour comme un bon jour ».

C'est là, au fond de la montagne de l'esprit en zazen, que se trouve « notre vrai village du fond de la montagne ».

Gérard Chinrei Pilet

SUR LA TRACE DES DRAGONS



KUSEN

Sendan Zen-Ji, 21 septembre 2022

L'univers est notre vrai corps. Nous sommes entièrement reliés à lui. Mais la plupart du temps nous n'en avons pas conscience et nous sentons séparés de lui. Durant zazen, du fait que nous lâchons prise avec l'activité mentale, nos illusions décroissent et tout spécialement l'illusion de la séparation. Et de ce fait, nous ressentons notre lien à tout l'univers, plus même que notre lien, notre unité avec tout l'univers. En nous sentant reliés à lui, on sort de la bulle de l'ego. Une nouvelle respiration s'installe en nous, plus profonde. Ce corps de chair respire plus profondément quand le lien à tout l'univers devient conscient. C'est comme si tout l'univers entraînait dans ce corps de chair ou comme si ce corps de chair entraînait dans tout l'univers.

Beaucoup de gens disent : ce n'est pas facile d'abandonner l'ego. C'est vrai, ce n'est pas facile. Mais quand par zazen, notre unité avec tout l'univers devient consciente, l'ego diminue automatiquement. Lutter contre l'ego ne fait bien souvent que le renforcer. Mais si, par zazen, est réveillé en nous notre

Bodhicaryâvatârâ – *Shântideva* -108

« L'examen toujours répété de la situation
Où se trouvent le corps et l'esprit ;
Voilà qui suffit, en bref,
A définir la garde de la vigilance. »

lien à tout l'univers, l'ego s'estompe automatiquement.



Figure 1- Autel

Pas besoin de lutter contre. Il suffit de réaliser, par zazen, que se croire séparé de l'univers et vivre comme si nous l'étions est la grande illusion.

Quand on sort du temps de zazen, alors c'est une autre histoire, l'ego peut revenir en force. Mais alors, le plus simple et le plus efficace, c'est de poser des actes qui traduisent notre lien à tout l'univers comme respecter la

nature, respecter les objets, aider les autres, servir, donner, prendre soin. Il y a de très beaux bouquets dans ce dojo. On sent que les personnes qui s'en occupent aiment les fleurs et en prennent soin jusque dans la façon de les disposer. Je le sens aussi dans la façon dont les légumes sont cultivés et ramassés ici à Sendan Zen-Ji. On ne sent pas un esprit productiviste ou mercantile, seulement préoccupé du profit, mais un esprit d'unité avec la nature et de gratitude envers ce qu'elle

nous donne. Tout cela dissout l'ego. On peut alors sentir la résonance profonde existant entre ces différents samu et zazen. Si l'esprit de la Voie est présent dans tout ce que nous faisons, l'ego diminue inconsciemment et naturellement.

Gérard Chinrei Pilet

MONDO

Extrait du mondo lors de la cérémonie de Shinsanshiki, samedi 30 juillet 2022

- **Comment aider les êtres en souffrance ?**

- Dans son énoncé des Quatre Nobles Vérités, le Bouddha dit que la cause ultime de la souffrance c'est l'attachement. Mais se libérer de l'attachement au moi et au mien n'est pas chose facile et requiert la pratique de la Voie. C'est pourquoi la meilleure chose à faire pour aider les êtres en souffrance c'est de leur faire connaître l'existence du Dharma et de sa pratique. C'est ainsi qu'ils pourront aller à la racine même de la souffrance. Voilà à quoi doit se consacrer prioritairement le bodhisattva.

- **Que signifient les trois Trésors ?**

- Les trois Trésors signifient que le trésor le plus précieux c'est la nature de bouddha présente en nous. Mais pour la réaliser le trésor de la Sangha est indispensable ainsi que le trésor du Dharma, de l'enseignement des maîtres et des patriarches de la transmission. Voilà comment s'articule la réalité des trois Trésors.

Nous sommes fondamentalement bouddha, c'est le trésor de notre vie mais encore faut-il l'actualiser et c'est pour ce faire que les trois

Trésors prennent tout leur sens.

- **Comment réaliser hishiryo ?**

- On ne peut pas réaliser hishiryo mais en revanche hishiryo peut se réaliser. Si nous lâchons prise avec les pensées, nous découvrons alors que le ciel bleu pur et limpide de la conscience originelle n'est pas opposé aux pensées. C'est ainsi que se réalise hishiryo : quand hishiryo se réalise les nuages des pensées ne dérangent pas le ciel pur de la conscience. Tel est hishiryo, tel est aussi zazen car, ainsi que maître Dôgen l'a dit, hishiryo est le cœur de zazen.

Gérard Chinrei Pilet



Figure 3 – Mondo lors de la cérémonie Shinsanshiki au temple

CEREMONIES

Cérémonies de Shinsanshiki et Hossenshiki à Sendan Zen-Ji

Samedi 30 Juillet 2022

La sesshin du Limousin se terminait et nous prenions la route pour Sendan Zen Ji. Il ne restait que 6 jours avant les cérémonies du samedi 30 juillet 2022 : Shinsanshiki, cérémonie d'intronisation de l'abbé Chinrei Gérard Pilet et Hossenshiki, cérémonie de shusso d'Eric Sangyo Paquet.

Le compte à rebours avait commencé, une semaine sur les chapeaux de roues allait débiter. Cette semaine-là, le mot gyoji, pratique continue, a pris tout son sens. Zazen tous les matins à 7h suivi de la genmai tous ensemble puis samu (ménage, préparation des repas, courses) et répétitions des cérémonies dans le hatto.

Le samu du premier jour a été consacré au nettoyage intégral du dojo et à son réaménagement en hatto en vue des cérémonies à venir. Il fallait que ça brille et que le hatto puisse accueillir tous les invités pour le jour J. L'autel a été déplacé, la statue du Bouddha a été voilée. Chaque objet sur l'autel avait une place bien précise. Dès le lendemain, le hatto était prêt et les répétitions ont pu débiter.

Chacun de nous avait une responsabilité prédéfinie durant les cérémonies. En début de semaine, nous n'étions que quelques-uns à Sendan et au fil des jours, le groupe s'étoffait et chacun venait jouer sa partition. Hédia connaissait le déroulement des cérémonies sur le bout des doigts et dirigeait chacun tel un chef d'orchestre, avec précision et concentration. Chaque pas était compté, la façon de se déplacer, la direction du regard, la vitesse de

déplacement, la façon de porter les objets, d'allumer un encens, le ton juste pour clamer un texte. Bref, tout était millimétré et ritualisé et chacun avait à cœur de donner le meilleur de lui-même pour que les cérémonies soient les plus réussies possible.

Tout au long de la semaine, nous sentions la pression monter dans une concentration quasi-permanente. Même si parfois la fatigue se faisait sentir, je me sentais portée par l'énergie du groupe qui se renforçait chaque jour.

Puis Shoten Minegishi Roshi, Sokan de la Sotoshu d'Europe, est arrivé à Sendan avec son tout jeune assistant. Il a assisté à la répétition de l'après-midi dans le hatto et a prodigué quelques conseils précieux sur certains points, très humblement et avec douceur, comme savent si bien le faire les japonais. Il nous a expliqué le sens de certains rituels, ce qui a permis quelques ajustements dans le déroulé des cérémonies.

Le vendredi après-midi, sont arrivés les invités dont Raphaël Triet, Simone Wolf, Magalie Holzhauser, Monika Leibundgut avec un groupe de pratiquants du dojo de Zurich, Katia Robel, Laurent Strim, Françoise Laurent, Marie-Thérèse Faur... Tous semblaient heureux de venir partager ce moment important. En fin d'après-midi, un teisho très apprécié de Raphaël Triet.

Puis le lendemain matin, les deux cérémonies, Shinsanshiki suivie de Hossenshiki, ont commencé.

Pour la première cérémonie, Shinsan Kaido qui signifie « Ouvrir la salle du siège de la

montagne », l'abbé portait le très beau kolomo rouge (Hie), un kesa avec les symboles de Eiheiiji « fleur de gentiane » et Sojiji « pauloënia », et un éventail. Le Sokan était magnifiquement vêtu de noir et de jaune, comme lors des cérémonies au Japon. Plusieurs moments forts ont ponctué la cérémonie dont un teisho prononcé par Gérard Chinrei Pilet et un mondo traditionnel.



Figure 4 – Teisho

Ensuite a eu lieu la seconde cérémonie, Hossenshiki, qui signifie « Le Combat du Dharma ». Le shusso portait son kesa noir cousu d'une bande blanche. Les deux cérémonies se sont déroulées solennellement, avec sérénité et sans hésitation. La nonne Magali Doko Holzhauser,

venue de Suisse, a dirigé le déroulé des cérémonies avec beaucoup d'efficacité et d'énergie. L'atmosphère était profonde, intense et joyeuse.



Figure 5 – Photo Hossenshiki

Puis la matinée s'est clôturée par un apéritif et un excellent buffet. Nous avons trinqué et félicité l'Abbé et le shusso sous un soleil de plomb accompagné d'un petit vent rafraîchissant apprécié de tous. Ce moment fût également l'occasion de créer des liens forts avec Shoten Minegishi Roshi.

Désormais, Gérard Chinrei Pilet est officiellement Abbé du temple Sendan Zen Ji et Eric Sangyo Paquet premier des moines, sans nul doute le premier d'une longue série.

Pour l'Abbé : Kanpaï ! Pour le Shusso : Kanpaï !

Vanessa Baïka Devenais



Figure 6 - Shinsanshiki et Hossenshiki



Figure 7 - Mujo Seppo

PROCHAINS EVENEMENTS

- Mercredi 5 octobre, **cérémonie commémorative de Bodhidharma** après zazen du soir.
- Du 24 au 28 octobre, **stage de couture du kesa**.
- Mercredi 26 octobre, **cérémonie de Ryaku Fusatsu**.
- Dimanche 20 novembre, **journée de zazen** dirigée par Gérard Chinrei Pilet.



JOINDRE LE TEMPLE

Temple Sendan Zen ji

234, rue Pierre Véronique

07430 Colombier le Cardinal

Tel : 07 81 85 16 90

Courriel : contact@kanjizai.fr

REDACTION

Responsable de la publication :

Gérard Chinreï Pilet

Conception maquette :

Patrick Reïgen Nosrée

© Septembre 2022, Sangha Sendan Zen ji